

Présentation

Jean-Michel Buée et Emmanuel Renault

Hegel resta à l'université d'Iéna de 1800 à 1807, période où il publia ses premières contributions majeures (*Les orbites des planètes. Dissertation de 1801*, *La différence entre les systèmes philosophiques de Fichte et de Schelling*, *Des manières de traiter scientifiquement du droit naturel*, *Système de la vie éthique...* pour ne citer que les textes les plus connus) et rédigea quatre ébauches de systèmes avant de signer la *Phénoménologie de l'esprit*, ouvrage qui marquait le début d'une nouvelle période, celle de la maturité. Si la *Phénoménologie de l'esprit* a fait l'objet de nombreuses études et a parfois été éclairée par l'analyse de l'évolution des idées du « jeune » Hegel (comme chez Georg Lukács et Jean Hyppolite¹), et si des aspects particuliers de la période d'Iéna ont été étudiés (notamment par Klaus Düsing, Ludwig Siep, Gilbert Gérard, Bernard Bourgeois et Myriam Bienenstock²), elle n'a pas encore fait l'objet d'étude et de présentation complète en langue française. Ce volume vise à pallier cette carence en se concentrant sur la *Dissertation de 1801*, les articles

- 1 G. Lukács, *Le jeune Hegel*, Paris, Gallimard, 1981, 2 tomes ; J. Hyppolite, *Genèse et structure de la Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Aubier, 1939-1941, 2 tomes.
- 2 K. Düsing, *Das Problem der Subjektivität in Hegels Logik. Systematische und entwicklungsgeschichtliche Untersuchungen zum Prinzip des Idealismus und zur Dialektik*, Bonn, Bouvier (Hegel-Studien. Beiheft 15), 1976 ; L. Siep, *Anerkennung als Prinzip der praktischen Philosophie. Untersuchungen zu Hegels Jenaer Philosophie des Geistes*, Fribourg-Munich, Alber, 1979 ; G. Gérard, *Critique et dialectique. L'itinéraire de Hegel à Iéna (1801-1805)*, Bruxelles, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 1979 ; B. Bourgeois, *Le droit naturel de Hegel (1802-1803). Commentaire*, Paris, Vrin, 1986 ; M. Bienenstock, *Politique du jeune Hegel (1801-1806)*, Paris, PUF (Questions), 1992.

et les esquisses de systèmes plutôt que sur la *Phénoménologie de l'esprit*. Il réunit des contributions qui traitent de l'évolution de Hegel durant cette période (évolution de sa position métaphysique, de sa philosophie de la nature, de sa psychologie, de sa théorie de l'État et de l'histoire, et de sa conception de la philosophie) tout en cherchant à faire ressortir l'originalité de ses vues sur des points d'intérêt philosophique général (la reconnaissance, le temps, la valeur, et le travail).

Nombreux sont les auteurs qui ont considéré que les textes rédigés à Iéna avant la *Phénoménologie de l'esprit* sont susceptibles de livrer des éclairages sur le système hégélien. La première tentative d'approche génétique de la pensée hégélienne, la *Vie de Hegel* de Karl Rosenkranz, datant de 1844³, s'appuyait déjà sur de nombreux documents issus de la période d'Iéna, dont certains ont d'ailleurs été perdus depuis. Par la suite, de nombreux commentaires majeurs se sont appuyés sur les premiers systèmes d'Iéna pour étayer une interprétation générale de la philosophie hégélienne (comme chez Franz Rosenzweig⁴), voire pour leur attribuer une valeur supérieure à celle de la philosophie de la maturité (comme chez Alexandre Koyré, Georg Lukács ou Jean Hyppolite⁵). La parution des volumes consacrés aux esquisses de système d'Iéna, en 1971, 1975 et 1976, dans le cadre de l'édition scientifique des œuvres de Hegel, ainsi que le travail philologique des éditeurs, a contribué à renouveler l'approche de la période d'Iéna en proposant notamment une nouvelle chronologie et en rendant possible une véritable étude génétique. Les études d'Heinz Kimmerle⁶ et de Klaus Düsing (dont la contribution traduite dans ce volume⁷) firent date, et elles furent à l'origine d'un débat concernant les éléments de continuité et de discontinuité au sein de la période d'Iéna⁸, débat auquel Gilbert

3 K. Rosenkranz, *Vie de Hegel* suivi d'*Apologie de Hegel*, Paris, Gallimard, 2004.

4 F. Rosenzweig, *Hegel et l'État*, Paris, PUF, 1991.

5 A. Koyré, « Hegel à Iéna », *Études d'histoire de la pensée philosophique*, Paris, Gallimard, 1971, p. 147-190 ; G. Lukács, *Le jeune Hegel*, ouvr. cité ; J. Hyppolite, *Introduction à la philosophie de l'histoire de Hegel*, Paris, Seuil, 1983.

6 H. Kimmerle, « Zur Chronologie von Hegels Jenaer Schriften », *Hegel-Studien*, 4, p. 125-176.

7 K. Düsing, « Idealistische Substanzmetaphysik. Probleme der Systementwicklung bei Schelling und Hegel in Jena », *Hegel in Jena*, D. Henrich, K. Düsing éd., Bonn, Bouvier (Hegel-Studien. Beiheft 20), 1980, p. 25-44.

8 Voir notamment R. P. Horstmann, « Probleme der Wandlung in Hegels Jenaer Systemkonzeption », *Philosophische Rundschau*, 19, 1972, p. 87-118.

Gérard⁹ apporta une importante contribution en langue française. Depuis, différentes études sont venues éclairer à partir d'Iéna l'évolution de la position spéculative de Hegel (notamment sous l'impulsion de Franco Chiereghin, présent dans ce volume¹⁰), de sa conception de la *Naturphilosophie*¹¹ et de sa philosophie politique (notamment sa théorie de la reconnaissance¹², en particulier les travaux de Ludwig Siep, lui aussi présent dans ce volume). Néanmoins, on peut dire que jusqu'à aujourd'hui, les études génétiques sont restées le parent pauvre des études hégéliennes.

La littérature consacrée à Hegel en langue française n'est pas restée à l'écart du regain d'intérêt pour les systèmes d'Iéna depuis les années 1970. Cependant, hormis la contribution de Gilbert Gérard, elle s'est principalement concentrée sur la philosophie politique de Hegel avec les travaux de Jacques Taminaux, Bernard Bourgeois et Myriam Bienenstock¹³ sans qu'une présentation systématique des problèmes que pose l'interprétation de cette période de l'activité philosophique de Hegel ait encore été proposée. C'est dans l'intention de contribuer à un tel travail que ce volume s'est fixé un quadruple objectif.

Le premier est de procurer au lecteur francophone un accès plus aisé aux résultats de recherches décisives sur la période d'Iéna. Ainsi a été traduite une étude de Klaus Düsing qui met en place un cadre général d'interprétation en montrant comment s'est progressivement effectué, en un rapport de proximité et de distance avec Schelling, le passage d'une métaphysique substantialiste de l'absolu à une philosophie de la subjectivité. Un texte de Franco Chiereghin fournira une aide non négligeable à tout lecteur de ce texte particulièrement difficile qu'est le manuscrit de 1804-1805, *Logique et métaphysique*. Une contribution de Ludwig Siep rappelle, contre les critiques d'Habermas, qu'à

9 G. Gérard, *Critique et dialectique*, ouvr. cité.

10 F. Chiereghin, *Dialettica dell'assoluto e ontologia della soggettività in Hegel. Dall'ideale giovanile alla Fenomenologia dello spirito*, Trente, Verifiche, 1980.

11 W. Bonsiepen, *Die Begründung einer Naturphilosophie bei Kant, Schelling, Fries und Hegel*, Francfort, V. Klostermann, 1997.

12 L. Siep, *Anerkennung als Prinzip der praktischen Philosophie*, ouvr. cité ; A. Wildt, *Autonomie und Anerkennung. Hegel Moralitätskritik im Lichte seiner Fichte-Rezeption*, Suttgart, Klett-Cotta, 1982.

13 J. Taminaux, *Naissance de la philosophie hégélienne de l'État. Commentaire et traduction de la « Realphilosophie d'Iéna » (1805-1806)*, Paris, Payot, 1984 ; B. Bourgeois, *Le droit naturel de Hegel*, ouvr. cité ; M. Bienenstock, *Politique du jeune Hegel*, ouvr. cité.

Iéna, Hegel n'a pas renoncé à la philosophie pratique et à ses critères normatifs, au profit d'une philosophie de l'histoire quiétiste et conservatrice, mais qu'il a au contraire proposé un renouvellement de l'idée de philosophie pratique dont la portée s'éprouve aujourd'hui encore.

Le deuxième objectif est d'approfondir et de préciser quelques-uns des problèmes dont les études génétiques ont mis en évidence le caractère central. Quatre contributions portent ainsi sur la question complexe de l'évolution de la conception du système et de ses conséquences sur chacune des parties du système. Gilbert Gérard considère dans cette perspective les transformations dans la compréhension du rapport nature-esprit et les nombreux déplacements et remaniements qui en découlent. Emmanuel Renault analyse la manière dont les modifications des structures du système se manifestent dans le statut, la forme et le contenu de la philosophie de la nature. Christine Daluz, quant à elle, s'attache aux modifications de la conception de la vie qui sont développées dans cette même philosophie de la nature. Jean-Michel Buée considère les différentes manières d'envisager les rapports entre philosophie, politique et histoire.

Le troisième objectif est de reprendre et de renouveler, à la lumière de la pensée contemporaine, l'étude de thèmes dont Georg Lukács ou Alexandre Koyré¹⁴ avaient déjà signalé l'importance : le travail, dont Franck Fischbach donne dans ce volume une présentation aussi complète que suggestive, ou le temps, dont le caractère dialectique est ici étudié par Christophe Bouton. On constatera également que les textes d'Iéna comportent une analyse de la valeur et de la socialisation par le travail, dont Jean-Philippe Deranty souligne l'aspect novateur et l'actualité au regard des préoccupations de la philosophie sociale actuelle.

Un dernier objectif est de proposer un nouvel éclairage de la question qui, ces dernières années, a constitué la principale source d'intérêt pour la philosophie hégélienne d'Iéna. De différentes manières, Jürgen Habermas, Ludwig Siep, Andreas Wildt et Axel Honneth¹⁵ ont proposé de chercher la conception hégélienne de la reconnaissance dans

14 G. Lukács, *Le jeune Hegel*, ouvr. cité ; A. Koyré, « Hegel à Iéna », *Études d'histoire de la pensée philosophique*, Paris, Gallimard, 1971, p. 147-190.

15 J. Habermas, « Travail et interaction », *La technique et la science comme idéologie*, Paris, Gallimard, 1973, p. 163-211 ; L. Siep, *Anerkennung als Prinzip der praktischen Philosophie*, ouvr. cité ; A. Wildt, *Autonomie und Anerkennung*, ouvr. cité ; A. Honneth, *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2000.

les esquisses de système d'Iéna plutôt que dans la *Phénoménologie de l'esprit*, dans le cadre de ce que l'on peut appeler une interprétation intersubjectiviste de la reconnaissance, qui permet difficilement de comprendre pourquoi l'analyse du « pur concept de la reconnaissance » dans l'ouvrage de 1807 (chap. IV - A) est si étroitement liée à une théorie de la vie (chap. IV - Introduction) et du travail (chap. IV - A). Italo Testa se propose de corriger cette interprétation intersubjectiviste en montrant comment la reconnaissance est toujours conçue à Iéna à partir des structures naturelles et pré-réflexives dont est issue la conscience. Quant aux contributions déjà mentionnées de Franck Fischbach et Jean-Philippe Deranty, elles mettent en lumière les liens étroits entre reconnaissance et travail.

Les textes ainsi réunis proviennent pour une part d'une journée d'étude organisée par le Centre d'études en rhétorique, philosophie et histoire des idées (CERPHI) à l'École normale supérieure de Lyon. Y ont été ajoutées des contributions de spécialistes français (Christophe Bouton, Christine Daluz), italiens (Franco Chiereghin), australiens (Jean-Philippe Deranty) et allemands (Klaus Düsing et Ludwig Siep).